



## François Destors- Architecte de la Maison de Madeleine Delbrêl

Il y a deux principaux modes d'exposition d'un projet vivant. Le premier le donne, comme un objet, **reproduction** compatible, au moins idéalement, avec les recherches, les études, les investigations, les interprétations ... **Le deuxième qui le donne en nous le faisant éprouver, comme un vécu impressionnel, une manière de vivre les choses, une mise en présence.** Et, ce qui compte alors, ce n'est pas seulement d'interpréter ce qui est présenté, c'est aussi d'être capable de « libérer », « transformer » et « vivifier » ce qui est présenté.

Chaque personne, et c'est particulièrement vrai pour Madeleine Delbrêl, marque le monde de son empreinte par un travail avec et sur les « choses ordinaires » de la vie : **expérience pratique de sa présence.** A travers sa vie en relation et ses écrits, rendre Madeleine Delbrêl « contemporaine », « au coude à coude », avec un public/visiteur/pèlerin/curieux.

Cette ambition se traduit concrètement dans l'ensemble projeté par des choix tout au long de la démarche-projet proposée par l'Atelier d'Architecture et de scénographie que je représente ici, validée et mise en œuvre depuis le 19 janvier 2017 :

- **Un groupe de travail, « l'Equipe »,** composée de femmes et d'hommes du diocèse de Créteil, de la ville d'Ivry-sur-Seine, de l'association des « Amis de Madeleine Delbrêl », qui accompagnent la démarche, de la conception à la réalisation, dans le respect des personnes, de leur identité, de leur mission respective. Cette équipe travaille en lien étroit avec les Services du diocèse et de la ville. Elle s'augmente de partenaires associés au projet, de compagnons et d'artisans, d'artistes, en fonction de sa mise en œuvre.

- **Place et respect du site :** le terrain est mis en valeur, composé de jardins et de carrés de potagers partagés (ville, paroisse, écoles, associations, ...). Il soutient au mieux la biodiversité. Mieux encore, il est aménagé en vue d'encourager le ressourcement (textes/audios de Madeleine Delbrêl dans chacune des tonnelles) et la contemplation (composition d'arbustes et de fleurs, particulièrement de roses, si chères à Madeleine).

- **Empreinte écologique :** Une construction neuve à ossature bois (en Douglas), matériaux vivant en connexion avec l'architecture, structure légère (trois fois plus léger qu'une construction classique à base de parpaings), un bilan environnemental excellent, un confort thermique et hygrométrique (20% d'économie d'énergie), peu d'entretien s'il est choisi ou traité correctement, plus résistant en cas d'incendie. « Préfabriquée » en atelier, la mise en œuvre de la structure est très rapide (un atout pour construire en ville) et donc plus économique.

- **Mode de vie du projet, sa pratique :** l'écologie : un chemin privilégié vers la simplicité et la sobriété, la prière et la foi. « Nous autres, gens des rues », textes fondateurs de « La Charité » fondée par Madeleine Delbrêl et ses équipières, parole créatrice du projet à mettre en perspective pour aujourd'hui, à mettre en œuvre dans la ville et dans l'église.

Le projet présente **l'usage d'un lieu, une maison**, un « c'est ici » capable de servir les hommes et les femmes de ce temps. Pour le vivre vraiment il est essentiel de « **l'approcher** », parcourir les rues de la ville dans

laquelle cette maison a « sa place », puis de « le **rencontrer** », de « le déguster », découverte vécue, descriptive et poétique, de **participer** à « la vie qui a lieu ici », présence d'autrui qui reconstruit l'expérience du lieu et qui nous conduit enfin à plus que le lieu, **au-delà du lieu** : capable d'accueillir le mystère du monde et le mystère de Dieu qui s'y révèle tel que Madeleine et ses équipières le vivaient et en témoignaient.

Si la vie qui a lieu ici peut être décrite en termes **d'espaces actifs (maison, jardin, atelier)**, elle doit pouvoir être interprétée comme un chemin de vie, **un parcours scénographique accompagné** : Madeleine Delbrêl, « mystique, assistante sociale, artiste » :

- **Mystique** : cette maison : un lieu de mémoire et d'histoire, vivant, actif... ce qui peut actualiser sans déformer cette histoire c'est **l'expérience vécue**, l'hospitalité, le partage de la parole, du gîte et du couvert, de l'écriture.
- **Assistante sociale** : un site ouvert sur la rue, « comme ça se trouve », un **lieu animé** par des personnes engagées dans une vie d'écoute, de relation, d'accompagnement, capable d'orienter les personnes vers les services qu'offre la ville, le secteur pastoral mais aussi les associations, les structures. C'est une maison inscrite dans le **vivre ensemble à Ivry-sur-Seine**.
- **Artiste** : un lieu de **création continue**, l'oeuvre écrite de Madeleine Delbrêl est là pour nous pousser hors des frontières, en terre inconnue, « *aux périphéries* » ! Un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie, une spiritualité hors normes, mettant à l'épreuve nos professions de foi, qu'elles soient chrétiennes ou athées

**Belle et simple, une « Maison » pour aujourd'hui** au cœur de la ville, au cœur de l'Eglise, au cœur du monde, un lieu **passerelle** entre les générations, les cultures, les appartenances, tel qu'il se vivait au temps de Madeleine et de ses équipières, tel qu'il se vit au sein de notre équipe de conception et de création, tel que nous voulons le proposer aujourd'hui aux hommes et femmes de bonne volonté.

Que cela « **sente à nouveau bon le café !** » au 11, rue Raspail à Ivry-sur-Seine

Merci à tous ceux et celles qui ont permis cette maison et ils sont nombreux !

Merci à tous ceux et celles qui vont la faire vivre.

Merci à Madeleine et ses équipières qui nous ont « accompagnés » dans cette aventure.

Cenves, Le 14 octobre 2020,  
François Destors,  
Architecte-scénographe